

Célébration du travail de Micheline Beaudry par Haiku Canada W-E 2021

© Souvenirs de Janick Belleau, 2021

J'ai toujours cru qu'il est plus agréable de célébrer le travail d'une personne alors qu'elle est encore bien portante plutôt que de façon posthume. Merci à Carole Daoust et Haiku Canada d'y avoir pensé.

C'est par l'intermédiaire de celui que j'ai appelé le « le promoteur du haïku écrit en français au Canada », André Duhaime, et de la poétesse anglo-qubécoise, Angela Leuck, que j'ai rencontré Micheline Beaudry.

Je venais de publier un recueil, tant soit peu de haïkus et de tankas, *Humeur & Sensibilités* et je cherchais quelqu'un du milieu pour en faire la recension. C'était en 2003 et je voulais m'intégrer à la communauté du haïku francophone. Micheline a accepté de me rencontrer et m'a, comme on dit, cuisiné sur ma connaissance, ma compréhension, ma philosophie de vie et mon intérêt à long terme, pour le haïku. Ayant obtenu une note de passage, laquelle m'a semblé très honorable, nous sommes devenues, lentement mais sûrement, de bonnes copines. Mon apprentissage et mon perfectionnement en haïku se faisaient autour d'un apéro ou d'un repas soit chez-nous soit au restaurant, le tout accompagné soit de porto, soit de vin rouge. Et, à mon étonnement, elle a écrit une Note de lecture plutôt élogieuse.

Je me disais que j'étais bien chanceuse qu'une poétesse de haïku, demeurant à 15 minutes de chez-nous, me prenne, en quelque sorte, sous son aile – poétesse qui avait ses entrées en France auprès des responsables de la nouvelle Association française du haïku. Il me semblait que Micheline aimait les projets d'envergure, les activités au long cours : elle a agi, pendant cinq ou six ans, comme correspondante de la revue *Gong* au Québec. Au fil des ans, le Québec comptait 25 % des adhésions à l'AFH et à sa revue trimestrielle.

Quelques mois après notre première rencontre, elle m'annonce qu'un premier festival de haïku aura lieu à Nancy, sous l'égide de Dominique Chipot, à l'automne 2004. Prenant mon courage à deux mains, et malgré ma timidité, je lui ai dit que j'aimerais l'accompagner pour ce voyage qui me ferait entrer dans la communauté française.

En mai 2005, nous avons reçu la visite éclair du poète de Baie-Comeau, Claude Rodrigue. Nous étions une bonne demi-douzaine à avoir discuté et partagé haïkus et repas avec Claude. Nous étions enchantées de cet après-midi. C'était l'étincelle qu'il fallait à Micheline pour créer un groupe de haïku francophone à Montréal. Le GHM donc a été conçu comme un lieu d'apprentissage et de partage s'intéressant à l'occasion au tanka, au kukaï et au renku. Micheline en fut l'âme dirigeante minimalement jusqu'en 2010. Quand je vous dis qu'elle voyait grand et pour longtemps. Elle m'a avoué, un jour, que les mandats d'une durée de cinq ans donnent le temps de solidifier une association, un journal ou toute autre activité que l'on souhaite durable.

Notre entente était telle qu'elle me confia, quelques mois tard, qu'elle avait toujours rêvé de voir publier un premier collectif de haïkus érotique inédits dans la tradition japonaise. Nous sommes donc devenues co-directrices du collectif, publié à Bruxelles, *L'Érotique poème court / haïku* qui a été finaliste au prix « Gros sel du public » en 2006. Prix accordé à des ouvrages dont les médias traditionnels font peu de cas. Non seulement Micheline aime-t-elle les grands et longs défis mais, elle est aussi une vendeuse hors-pair. Notre collectif s'est très bien vendu... grâce à son entregent.

Un an plus tard, soit en 2007, Patrick Simon, poète et essayiste qui souhaitait devenir éditeur, créait la première revue trimestrielle franco-canadienne du tanka francophone. Nous ayant sollicité, Micheline, Maxianne Berger et moi, nous sommes devenues, en quelque sorte, son bras droit en établissant règles et balises, en sélectionnant les tankas (sauf moi) ou en révisant les textes soumis. Le quatuor québécois que nous formions a signé, à temps perdu, plusieurs des articles de fond. Minimalelement jusqu'en juin 2011. La vie suit son cours : on quitte et parfois on revient.

En 2009, Micheline, Diane Descôteaux et moi-même sommes allées à Kyoto afin de marcher dans les pas de célèbres poétesses de waka, aujourd'hui rebaptisé « tanka » - ces poétesses ayant vécu entre le 8^e et le 10^e siècle. Grâce à l'influence de Abigail Friedman, nous avons eu le privilège de casser la croûte et de passer un après-midi complet avec la maitresse de haïku de Abigail, Momoko Kuroda, poétesse de haïku, essayiste et membre du jury du Concours annuel international du journal *Mainichi* de Tokyo, pendant moult années. La poétesse nippone avait choisi pour notre rencontre le haut-lieu du tanka, le domaine du temple Enrian.

À la demande de la *sensei*, nous lui avons lu de nos haïkus en anglais : Micheline s'est vu attribuer par Momoko *sensei* le qualificatif de « classique ». Je passerai sous silence sur le qualificatif choisi pour Diane et pour moi... puisque c'est Micheline que nous célébrons aujourd'hui. Quel périple historique et émouvant que ce voyage dans le pays du tanka et du haïku.

Je m'arrête ici et vous invite à cliquer, au moment opportun, grâce à Haïku Canada, sur des liens vous proposant de lire des haïkus et tankas écrits par Micheline, ainsi que quelques textes offrant ses vues sur la poésie d'origine japonaise – en prime, les vues de quelques poètes connus au Canada français :

2008 ENGLISH presentation for Haiku Canada Weekend in Ottawa : WOMEN & HAIKU IN FRENCH – THEMATIC EVOLUTION ©Janick BELLEAU, 2008. Translation from French: dorothy howard, ©2008:

https://www.janickbelleau.ca/contenu/Women_and_Haiku_in_French_Thematic_Evolution.pdf

2009 ENGLISH presentation for HCW in Vancouver : CANADIAN HAIKU WOMEN AND INNER THOUGHTS ©Janick BELLEAU, 2009. Translation from French: dorothy howard, ©2009: [https://janickbelleau.ca/contenu/Canadian Haiku Women and Inner Thoughts.pdf](https://janickbelleau.ca/contenu/Canadian%20Haiku%20Women%20and%20Inner%20Thoughts.pdf)

2012 Recension : *comme une étoile filante / like a shooting star*, de Micheline Beaudry, traduit en anglais par Mike Montreuil, recension par J. Belleau parue dans la « *Revue du tanka francophone* », octobre 2012 :

[https://janickbelleau.ca/contenu/recension Comme une etoile filante de M Beaudry.pdf](https://janickbelleau.ca/contenu/recension%20Comme%20une%20etoile%20filante%20de%20M%20Beaudry.pdf)

2013 ENGLISH presentation in Tokyo : Haiku in French Canada: adapted Japanese-style or somewhat free-style? – The views of four respected haiku poets (André Duhaime, Jeanne Painchaud, Micheline Beaudry, Francine Chicoine), and a tentative definition of haiku outside of Japan, ©Janick BELLEAU, 2013 :

[https://janickbelleau.ca/contenu/Janick Belleau Haiku in French Canada adapted japanese style or somewhat free style.pdf](https://janickbelleau.ca/contenu/Janick%20Belleau%20Haiku%20in%20French%20Canada%20adapted%20japanese%20style%20or%20somewhat%20free%20style.pdf)

2013 Exposé à Baie-Comeau : Le haïku québécois : japonisant ou plutôt libre ? – La réflexion de quatre personnalités (André Duhaime, Jeanne Painchaud, Micheline Beaudry, Francine Chicoine) et une définition provisoire du haïku hors Japon, ©Janick BELLEAU, 2013 :

[https://janickbelleau.ca/contenu/Janick Belleau Le haiku quebecois japonisant ou plutot libre.pdf](https://janickbelleau.ca/contenu/Janick%20Belleau%20Le%20haiku%20quebecois%20japonisant%20ou%20plutot%20libre.pdf)

2016 Exposé offert à Lyon et à Paris : Cinq poètes de tanka du Canada francophone (Micheline Beaudry, Maxianne Berger, Jean Dorval, André Duhaime et Mike Montreuil), ©Janick BELLEAU, 2016 : [https://janickbelleau.ca/contenu/Expose Version2 au 13 05 Janick Belleau.pdf](https://janickbelleau.ca/contenu/Expose%20Version2%20au%2013%2005%20Janick%20Belleau.pdf)